

Vous allez avoir une IRM

Madame, Monsieur,

Votre médecin vous a proposé un examen radiologique. Il sera pratiqué avec votre consentement. Vous avez en effet la liberté de l'accepter ou de le refuser.

Le médecin radiologue est qualifié pour juger de l'utilité de cet examen pour répondre au problème diagnostique que se pose votre médecin. Toutefois, il se peut que cet examen ne donne pas toutes les réponses.

Une information vous est fournie sur le déroulement de l'examen et de ses suites.

Il est très important que vous répondiez bien aux questions qui vous seront éventuellement posées sur votre état de santé ainsi que sur les médicaments que vous prenez (liste écrite des médicaments). Des traitements doivent en effet être modifiés ou interrompus pour certains examens d'imagerie.

N'oubliez pas de vous munir de vos anciens examens pour une comparaison, et surtout de respecter les recommandations qui vous sont faites.

De quoi s'agit-il ?

IRM veut dire **Imagerie** par **Résonance Magnétique**.

L'IRM n'utilise pas de rayons X. Le mot «magnétique» indique que l'appareil comporte un gros aimant ; le mot «résonance» indique que l'on va utiliser des ondes de radiofréquence, comme celles des téléphones portables, pour faire vibrer les noyaux d'hydrogène composant les tissus de votre corps et fabriquer ainsi des images.

C'est un examen non irradiant pour lequel il n'a jamais été décrit de conséquence particulière pour l'Homme.

**Le déroulement de l'examen**

À votre arrivée, on vous posera plusieurs questions, comme lors de la prise du rendez-vous ; le plus important est de signaler que vous n'avez ni pile cardiaque (pacemaker), ni valve cardiaque, ni élément contenant du fer près des yeux ou dans la tête, ni autre matériel implanté dans le corps.

Pour permettre d'obtenir des images de bonne qualité, on vous indiquera les vêtements que vous devrez ôter.

Vous ne garderez aucun bouton, agrafe, barrette de cheveux ou fermeture éclair métallique. Vous laisserez au vestiaire, vos bijoux, montre, clefs, porte-monnaie, cartes à bande magnétique (carte de crédit, de transport...) et votre téléphone portable.

Vous entrerez dans une salle qui sera fermée pendant l'examen. Vous serez allongé(e) sur un lit qui se déplace dans une sorte de tunnel (pour la plupart des appareils), sur le dos le plus souvent. Si vous demeurez seul(e) dans la salle d'examen, nous communiquerons avec vous grâce à un micro.

L'équipe se trouve tout près de vous, derrière une vitre. Elle vous voit et vous entend pendant tout l'examen. Si vous souhaitez nous appeler, vous pourrez utiliser une sonnette que l'on placera dans votre main. Si cela était nécessaire, on pourra à tout moment intervenir ou interrompre l'examen.

Vous resterez en moyenne 15 à 30 minutes dans la salle d'examen. Votre coopération est importante : vous devrez essayer de rester parfaitement immobile ; dans certains cas, nous vous dirons à l'aide du micro quand arrêter de respirer pendant quelques secondes. A cet instant précis, vous entendrez un bruit répétitif, comme celui d'un moteur de bateau ou d'un tam-tam, pendant une « séquence ».

Certains examens nécessitent une injection intraveineuse, le plus souvent au pli du coude.

Que ressentirez-vous ?

L'examen n'est pas douloureux, mais il est souvent un peu long et le bruit peut être désagréable.

Un sentiment de malaise, par crainte d'être enfermé(e), est un problème courant, que nous connaissons bien.

Souvent, on peut le réduire par des moyens simples, sans aucun traitement. Si, par exemple, vous êtes mal à l'aise dans un ascenseur, parlez-en tout de suite au personnel d'accueil afin que l'on prévoit une prise en charge particulière (une séance d'hypnose peut être programmée avant l'examen avec un radiologue dédié).

Quels sont les risques d'une injection pour une IRM ?

Le produit de contraste le plus souvent utilisé est à base de Gadolinium.

Ce produit est généralement bien toléré. D'éventuelles manifestations allergiques banales sont possibles (urticaire). Des réactions d'allergie très graves sont possibles mais sont tout-à-fait exceptionnelles.

La piqûre peut provoquer la formation d'un petit hématome sans gravité, qui se résorbera spontanément en quelques jours.

Lors de l'injection, sous l'effet de la pression, il peut se produire une fuite du produit sous la peau, au niveau de la veine. Cette complication est rare (un cas sur plusieurs centaines d'injections, généralement sans suites graves), elle pourrait nécessiter exceptionnellement un traitement local.

Quels sont les autres risques ?

Le port d'une pile (pacemaker), d'une valve cardiaque, d'un neuro stimulateur, d'un implant cochléaire ou de tout élément contenant du fer près des yeux ou dans la tête, constitue un facteur de risque majeur.

Quand seront délivrés les résultats ?

Un premier commentaire pourra vous être donné juste après l'examen, il ne s'agira là que d'une première approche, car les images doivent être ensuite analysées sur ordinateur par le médecin radiologue. Le compte rendu écrit sera disponible dans les meilleurs délais.

Après votre retour à domicile

Si vous avez reçu une injection, pour accélérer l'élimination du produit, buvez de l'eau abondamment.

Il est normal que vous vous posiez des questions sur l'examen que vous êtes amené à passer. Nous espérons y avoir répondu. N'hésitez pas à nous interroger à nouveau pour tout renseignement complémentaire.